

Fiche 5 : Cela fait partie du développement normal de l'enfant... ou pas ?

► Des signaux d'alarme à considérer - et reconsidérer - au fil de l'évolution de l'élève

🔍 Observez-vous des **changements soudains et/ou intenses dans le comportement** de l'élève, comme un isolement persistant, le refus de travailler,...



🔍 L'élève évoque-t-il des **perturbations dans son sommeil** (cauchemars, par exemple) ? Ou des **douleurs** récurrentes ? Accumule-t-il-elle des **traces corporelles** ?

🔍 Quelque chose **a-t-il changé dans sa façon d'être en relation** ? Réactivité très forte, émotions très intenses, évitement de certaines personnes, tendance à retarder la confrontation avec certaines personnes ou certains lieux,...

🔍 Des **signaux percutants** comme l'évocation du souhait de disparaître, de partir, de mourir ? Ou des comportements hétéro/auto-agressifs susceptibles de se mettre en danger ou mettre en danger des personnes ?

► Certains signaux plus discrets doivent aussi attirer notre attention

🔍 Comportements étranges ou "anormaux"

Il arrive effectivement que nous devions les interpréter comme l'expression d'un mal-être ou de la souffrance ressentie par l'enfant. Il faut bien sûr mettre ces comportements en perspective avec le stade de développement global de l'enfant. Qu'un enfant de 3 ans morde un·e autre petit·e n'est pas acceptable mais peut faire partie d'un comportement "normal" compte tenu de son âge. Le même comportement posé par un enfant de 7 ans méritera d'être compris autrement.

Par ailleurs, certains comportements peuvent nous apparaître étranges ou anormaux, alors qu'en fait ils sont une manière adéquate de répondre à un environnement spécifique. Par exemple, certains enfants ne seront entendus à la maison que s'ils crient très fort. *Se battre est aussi un moyen parfois efficace d'attirer l'attention d'adultes très occupés.* Le dialogue avec l'élève est donc prépondérant pour comprendre sa conduite et envisager s'il y a lieu d'agir.

✓ Ce qui est efficace ou valorisé à un endroit ne l'est pas forcément ailleurs. Progressivement, l'enfant intègre ces codes sociaux quand nous l'y aidons.



Ces élèves modèles...

Il est logique d'être interpellé·e par les comportements qui nous dérangent. Cependant des conduites passent inaperçues et d'autres sont valorisées par les adultes, alors qu'elles peuvent pourtant témoigner d'une souffrance ou d'un déséquilibre chez l'enfant.

Par exemple, certains élèves vont surinvestir leur travail scolaire pour s'échapper d'un environnement familial anxigène, mais en se mettant beaucoup de pression pour rester brillant·es aux yeux de l'enseignant·e et en payant le prix d'une charge mentale bien lourde. Les résultats scolaires, c'est là que certains enfants trouvent leur valeur. Autre illustration : dans l'espoir d'avoir une relation de protection ou d'affection avec l'enseignant·e, des enfants vont éviter à tout prix de lui déplaire et calquent attitudes et croyances sur l'adulte qu'ils et elles ne veulent surtout pas décevoir.

- ✓ L'élève ne doit pas être un miroir de nos valeurs et préférences pour recevoir notre attention et notre considération.



Des signaux en demi-teinte

Attention à ces petits signaux de mal-être ou de vulnérabilité qui s'accumulent au fil du temps et auxquels on s'habitue. Par exemple un enfant qui formule des plaintes somatiques répétées, on le sait un peu anxieux et on minimise ses plaintes ou on ne les entend plus. Ou l'enfant qui recherche très souvent-trop - la présence de l'adulte à ses côtés, ou encore celui qui oublie très souvent son matériel de gymnastique, etc.



- ✓ Prendre quelques notes, valoriser notre capacité à être étonné·e et prendre du recul pour avoir une vision globale - parfois grâce au dialogue avec une personne de confiance - permet de ne pas banaliser des signaux qui sont là, mais invisibilisés.



Des caméléons à l'école ?

- Et puis, il y a un risque bien réel de passer à côté de tous ces élèves "caméléons", ceux qui font partie du décor à un point tel qu'on les oublie. Chacun·e a besoin d'avoir sa place dans la classe, d'être distingué·e des autres tout en se sentant appartenir à un groupe. Attention : pour cacher une souffrance ou éviter d'attirer l'attention sur une situation, se rendre invisible est une stratégie qui fonctionne bien.

- Ces enfants sages qui correspondent à nos valeurs, s'appliquent pour correspondre à nos attentes et ne pas nous contrarier renforcent notre ego et nous valorisent (sans que cela soit conscient). Attention au conformisme qui entrave le développement de sa singularité, dans une quête d'approbation et d'affection. **Notre personnalité et notre éducation constituent des repères. Pas la Vérité.**

- ✓ La manière dont fonctionnent d'autres familles diffère de ce qui peut nous sembler important ; cela n'est pas pour autant une "mauvaise" façon d'éduquer les enfants.



Solitude voulue ou subie ?



Certains élèves plutôt sensibles ou introvertis par exemple auront besoin de se retrouver avec eux-mêmes lors de temps libre. Des adultes pourraient croire que ces enfants rencontrent des difficultés de socialisation ou d'intégration. Pas forcément. Se retrouver avec soi-même permet de "digérer" un flot d'informations ou d'expériences émotionnelles, de mettre à distance trop de bruit, de mouvement, d'énergie et de se reconstruire un équilibre.

Il est vrai cependant que les personnes isolées courent plus de risques d'être agressées ou harcelées.

- ✓ Durant les temps libres, portons aussi notre attention sur ces endroits plus calmes ou isolés dans les bâtiments scolaires, la cour de récréation, etc.